

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6^e).

ABONNEMENT ANNUEL :	France et Union	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
	Etranger	11 F	
	Scolaires	5 F	

CRYPTOCEPHALES ESPAGNOLS
(Col. Chrysomelidae)

par Jacques-E.-A. DEMAUX,
Ingénieur des Arts & Manufactures.

Cryptocephalus fulvus Goeze.

Pullulait sur la Coqsigrue (*Ononis natrix* L.) de la dune littorale à Santoña (prov. de Santander), le 13 juillet 1963. Non encore signalé de cette plante-hôte, cet insecte, brun en collection, est de son vivant jaune très clair avec des reflets opalescents.

Cryptocephalus gilblas (substantif en apposition) n. sp.

Tête fortement rétractée dans le prothorax, brillante, pubescente, à ponctuation assez régulière. Front plat ; bosses frontales luisantes, larges chez la femelle, plus réduites chez le mâle, mais ne faisant guère saillie chez aucun des deux sexes. Yeux fort peu saillants. Couleur noire, sauf les mandibules qui sont rousses sur les 2/3 de leur longueur et deux taches allongées jaunes sur le vertex, limitées par le bord interne des yeux, à côtés parallèles chez le mâle, en forme de virgule chez la femelle. Palpes noirs, l'extrême pointe rousse chez le mâle ; bords latéraux et distal du labre roux chez le même. Antennes pubescentes, à articles égaux entre eux, sauf le second qui ne fait que la moitié de la longueur des autres et le dernier, dépassant ses congénères d'un dixième de leur longueur ; le second est piriforme, les trois suivants sont noueux à l'extrémité, les cinq suivants sont plats, subtriangulaires, tronqués en biais à l'apex, le neuvième plus fortement ; le premier est noir, avec les côtés fauves ; les quatre suivants sont fauves, un peu enfumés à l'apex, le cinquième plus largement que les autres ; les six derniers sont noirs. La longueur des antennes est de 4,2 mm chez le mâle, 3,4 mm chez la femelle. Les articles en sont plus graciles chez cette dernière.

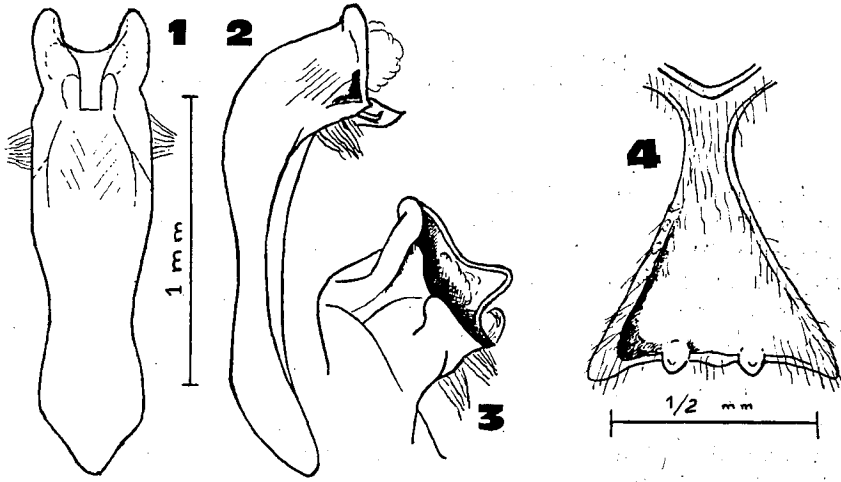
Pronotum glabre, transverse, d'un tiers plus large que long, globuleux, plus fortement chez la femelle. Les côtés sont arrondis en avant et en arrière, avec une flache en avant du milieu. La gouttière latérale, fine, est visible de dessus sur toute sa longueur, et sur toute sa largeur, sauf en un point au milieu chez la femelle. Les angles antérieurs, vus de dessus, sont saillants en épine chez le mâle. Très brillant, de couleur noire ; la gouttière d'un blanc d'ivoire chez le mâle, plus jaune chez la femelle. Ponctuation fine, régulière, formée de points allongés longitudinalement ; intervalles lisses, criblés de très petits points. Une impression longitudinale sur la moitié postérieure chez la femelle ; une impression circulaire sur le disque chez le mâle, dont le pronotum est aplati devant l'écusson. Dents du bord basal égales, sauf deux d'entre elles plus longues face aux extrémités de l'écusson.

Scutellum trapézoïdal, ponctué, fortement caréné près de l'apex. Brillant, noir avec une tache claire (jaune chez le mâle, plus foncée et enfumée chez la femelle) limitée en arrière par la carène et occupant les deux tiers de la surface.

Elytres parallèles en avant, élargis à partir du tiers antérieur. Bord latéral visible de dessus sur la moitié postérieure chez la femelle, les deux tiers postérieurs chez le mâle. Marge latérale très étroite. Calus

huméral bien marqué, bordé intérieurement d'une impression. Une autre impression en arrière de l'écusson et de part et d'autre de celui-ci. Le bord avant est relevé, lisse, et vient entourer l'écusson. Ponctuation large, peu enfoncée, ayant une tendance à la régularité, clairsemée en avant. Intervalles des points lisses, avec quelques rares points très fins. Noirs avec une tache brunâtre tout en avant de la marge et de l'épipleure ; la bordure brun foncé sur le tiers de sa longueur chez le mâle.

Pattes, y compris hanches et trochanters, noires ; l'apex des tibias et les tarses roux ; cette couleur est de plus en plus foncée en allant vers l'extrémité des tarses, plus foncée en allant des pattes antérieures aux postérieures, plus foncée aussi chez la femelle que chez le mâle, de sorte que chez celle-là les pattes postérieures sont presque complètement noires.



Cryptocephalus gilblas Demaux. — Fig. 1 : Lobe médian de l'édéage vu de dessus. Fig. 2 : Le même vu de profil. Fig. 3 : Apex du lobe médian de l'édéage vu de côté et de dessus. Fig. 4 : Apophyse prosternale du mâle.

Prosternum noir, pubescent. L'apophyse prosternale est plate chez la femelle, ourlée d'une forte carène chez le mâle ; l'apex en est incurvé chez la femelle et est compris entre deux fortes pointes acuminées ; chez le mâle, il est presque droit et muni sur les bords de la partie médiane de deux petites pointes blanchâtres (fig. 4). Mésosternum noir, fortement et rugueusement ponctué. Méta sternum noir, luisant et strigieux en travers.

Dessous noir, sauf chez le mâle la partie interne des mésépimères qui est blanc d'ivoire.

Dernier urosternite visible du mâle aplati, avec une légère impression en fer à cheval. Fossette ovigère de la femelle profonde, brillante et ponctuée.

Pygidium noir, mat, pubescent.

Lobe médian de l'édéage fortement incurvé à l'apex, de sorte que le plan de son ouverture est parallèle à l'axe. Vu dorsalement, disposition remarquable, il se termine par deux avancées latérales arrondies.

Sous l'orifice apical, une languette triangulaire à pointe mousse, portant en dessous des soies en touffes, la plus en avant fortement retroussée à l'extrémité.

Longueur 5,5 mm. Largeur 2,9 mm pour la femelle, 2,5 mm pour le mâle.

Espèce remarquable par la forme de son organe copulateur, qui rappelle ceux des *Cr. alboscutellatus* Suffr. et *ragusanus* Roub. Mais par sa morphologie externe, cette espèce se rapproche de celles du groupe de *Cr. flavipes* F.

Holotype ♂ et allotype ♀ : sous une pierre des prairies rases entre le refuge d'Avila et le pied de la Peña Viéja, massif des Picos de Europa, province de Santander, Espagne, 6 juillet 1963 (J. DEMAUX). Ma collection.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 8 février 1964.

CHRYSOCARABUS AURONITENS SUBSP. FESTIVUS VAR. FAUSTULUS LAP.

par P. RAYNAUD.

La variété *faustulus* Lapouge est une forme des plus curieuses. On sait, en effet, qu'elle se distingue des autres variétés de *festivus*, si nombreuses en Montagne Noire (Tarn et Aude) par une échancrure des articles sept et huit des antennes des mâles.

Or ce caractère qui est particulier à un certain nombre d'espèces de *Carabus* Linné se rencontre sans exception, chez tous les mâles de *splendens*, alors que tous les *festivus* typiques n'en sont jamais pourvus.

De plus le *festivus* à antennes échancrées, donc le *faustulus*, ne se rencontre qu'en Montagne Noire. Ceux des autres régions : du Tarn, de l'Aveyron, du Lot, du Cantal, etc. ne présentent jamais ce caractère. En dehors de la Montagne Noire tous les mâles de *festivus* ont les antennes parfaitement normales.

Si l'on rapproche cette constatation du fait que c'est également en montagne noire que se trouve le *moulti*, carabe à antennes échancrées, on ne peut s'empêcher d'établir une parenté étroite entre ces deux variétés de *festivus*.

Or les élevages effectués soit par moi-même (1928 à 1944), soit par M. PUYSSÉGUR (1948-1956) ou par M. STURANI (1940-1960) ont démontré très nettement et sans discussion possible que le *festivus*, le *moulti* de LAPOUGE était un hybride résultant de l'accouplement de *festivus* avec *splendens*.

Que doit donc être le *faustulus* qui n'est pas exactement ni un le *moulti* ni un *festivus* type ?

Il ne peut être qu'un carabe modifié par l'hybridation et résulter de l'accouplement soit de deux hybrides le *moulti* entre eux, soit d'un hybride avec un individu normal.

Bien entendu la première hypothèse est possible, mais assez peu probable car les hybrides étant, dans la nature, assez rares, il y a peu de chances qu'ils se rencontrent et s'accouplent entre eux. Il est vrai de dire qu'étant pondus, sans nul doute par la même femelle, ils l'ont été forcément par îlots assez rapprochés dans une même zone et que par